Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1433-1434

Artikel: Interview-express

Autor: bma / Jobin, Claire

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lu dans *Elle*

Interviewée dans le magazine *ELLE* en mars dernier, l'économiste Béatrice Majnoni d'Intignano, conseillère de Lionel Jospin, affirme que les pays les plus féministes enregistrent la plus forte croissance et créent le plus grand nombre d'emplois. Le travail des femmes est un facteur de croissance et non le fossoyeur de l'emploi masculin. De même qu'un fort taux d'activité féminin n'entrave pas la natalité. Elle note cependant que les femmes continuent à se coltiner le 80% du noyau dur de la production domestique. A propos des femmes et de l'emploi, elle dit encore: *«Les femmes apportent de la valeur ajoutée, parce qu'elles sont productives, qu'elles sont dorénavant aussi diplômées que les hommes – voire davantage – et que leur activité même génère de nouveaux besoins: en gardes d'enfants, restauration collective, prêt-à-porter, plats tout préparés, etc. Les femmes au travail consomment davantage. Elles créent donc des emplois induits. Et elles en provoquent aussi directement parce qu'elles fondent des entreprises – même si elles sont trop peu nombreuses à le faire. En France, 30% des créations d'entreprises sont le fait de femmes. Aux Etats-Unis, 50% des très petites entreprises sont créées par des femmes...»*

(bma)

Inégalités sur le marché de l'emploi

A l'exception – notable – de l'Allemagne, les femmes de l'Union européenne (UE) sont plus nombreuses que les hommes à être diplômées de l'enseignement supérieur. Une tendance qui devrait continuer à se confirmer dans les prochaines années. Mais elles n'en sont pas pour autant mieux payées, au contraire: les inégalités de salaire persistent, reflet d'une insertion professionnelle plus faible et de carrières plus modestes. En effet, les femmes constituent 82% des salarié-e-s à temps partiel et seulement 20% des cadres moyen-ne-s et supérieur-e-s de l'UE. La cause essentiellle de ce déséquilibre réside dans le partage inégal des fonctions parentales: les femmes commencent à avoir des enfants à 29 ans en moyenne, avant donc d'avoir pu obtenir des postes importants; ceux-ci sont moins accessibles par la suite, la possibilité de s'investir dans le travail restant très inégalement répartie.

Tiré de *Chronique féministe* et du *Courrier International* de mai 1998

Lu dans Le Monde de juillet 1998

Un rapport de l'Organisation internationale du travail montre que les pays occidentaux détiennent les records de violence sur les lieux de travail. Cette violence s'exerce avant tout sur les jeunes et les femmes, la France détenant le record pour les violences sexuelles.

(tm)

Interview-express

Claire Jobin est cheffe de la section Culture, politique et conditions de vie à l'Office fédéral de la statistique qui a publié cet été les résultats d'une étude sur le travail non rémunéré*. Dont les résultats sont édifiants: les personnes effectuent 24 heures de travail domestique par semaine, 16 heures pour les hommes et 31 heures pour les femmes. Les activités où l'écart est le plus grand sont les repas, les nettoyages, la lessive, les soins aux petits enfants. Les nouveaux pères ne sont qu'un mythe. J'ai demandé à Claire Jobin si elle avait été choquée par ces résultats.

Claire Jobin

Bon, cela n'a pas été un gros étonnement parce que l'on sait que le travail domestique n'est pas partagé. Mais je pensais quand même que cela serait moins déséquilibré, que les jeunes générations seraient en rupture avec les anciens modèles et feraient bouger les chiffres. J'ai été surprise de constater un maintien aussi caricatural. Et ce malgré une participation plus marquée des femmes au monde du travail.

Pourquoi cette permanence?

La pression est très forte sur les femmes pour qu'elles conservent leur rôle côté ménage – qu'elles travaillent, ok, mais qu'elles «assurent» à la maison. Cette pression est d'autant plus forte lorsque arrive un enfant.

Pourquoi les jeunes femmes ne sont-elles pas plus exigeantes envers leurs partenaires?

Difficile de répondre. Une chose est sûre, en termes purement économiques, lorsqu'un enfant paraît, c'est souvent tout bonnement impossible d'inverser ou d'équilibrer les rôles: il y a moins de temps partiels pour les hommes, ils ont plus de chances de faire carrière, ils gagnent mieux leur vie et ils seront mieux délestés de tous les soucis domestiques, sauf cas exceptionnel. Tout cela compte aussi au moment d'une prise de décision.

J'ai remarqué qu'une femme seule avec enfant effectue 46 heures de travail ménager alors qu'une femme mariée avec enfants en effectue 50. Ce qui signifie que non seulement elle n'a pas d'aide mais qu'en plus elle s'occupe de monsieur?

Le fait est que nous avons été surpris par ces chiffres. En fouillant, il y a quelques explications, notamment le fait que parmi les femmes mariées se trouvent plus de mères d'enfants en bas âge, qu'elles ont plusieurs enfants et que leurs logements sont plus grands. Et que les repas sont sans doute plus compliqués...

Ces chiffres sont-ils comparables à ceux du reste de l'Europe?

Il est difficile de vraiment comparer vu que nous n'avons pas les mêmes méthodes d'enquête. Mais nos voisins ne sont pas révolutionnaires de ce point de vue-là. **(bma)**

***Du travail, mais pas de salaire.** Le temps consacré aux tâches domestiques et familiales, aux activités honorifiques et bénévoles et aux activités d'entraide, enquête réalisée par Jacqueline Bühlmann et Beat Schmid, éditée par l'Office fédéral de la statistique, Neuchâtel 1999, N° de commande 303-9900, prix 9 francs.

Evaluation monétaire du travail non rémunéré. Une analyse empirique pour la Suisse, basée sur l'enquête suisse sur la population active, réalisée par Hans Schmid, Alfonso Sousa-Poza et Rolf Widmer, éditée par l'Office fédéral de la statistique, Neuchâtel 1999, N° de commande 307-9900, prix 10 francs.